**Projet de Loi portant Code des Communications Electroniques**

**Amender l’article 27 qui menace l’accès à YouTube, WhatsApp, Viber etc.**

Le Projet de loi portant Code des communications électroniques, adopté par le Gouvernement du Sénégal en conseil des ministres du 06 Juin 2018, menace l’accès des Sénégalais aux applications de téléphonie par internet.

En effet, le dernier paragraphe de l'article 27 du code dispose : « *L'Autorité de régulation peut autoriser ou imposer toute mesure de gestion du trafic qu'elle juge utile pour, notamment, préserver la concurrence dans le secteur des communications électroniques​ ​et​ ​veiller​ ​au​ ​traitement​ ​équitable​ ​de​ ​services​ ​similaires*.​ »

Cette disposition met en péril la neutralité du Net et donne ainsi à l’ARPT et aux opérateurs, le pouvoir de bloquer, ralentir, filtrer ou encore surveiller l’accès à WhatsApp, Viber, Messenger, Skype et autres applications de téléphonie en ligne pour préserver les intérêts des opérateurs de téléphonie mobile au détriment des intérêts des utilisateurs sénégalais. A l’inverse, ils peuvent aussi les favoriser, mettre en avant, ou imposer, c’est la discrimination, en somme un internet à deux vitesses, un pour les riches et un autre pour les pauvres dans un pays ou la fracture numérique est déjà béante.

Ainsi, L’article 27 du projet de loi portant Code des communications électroniques constitue donc un danger pour le développement de l’économie numérique pour la jeunesse de ce pays en particulier. Cette jeunesse ambitieuse, en quête de revenus, s’active dans l’entreprenariat numérique (les startups) pour survivre en produisant des web-vidéos, des séries TV sur YouTube, et en développant des médias en ligne, etc.

Aussi, l’aboutissement de ce projet de remise en cause de l’accès ouvert à l’internet constituera un frein au développement de toutes les entreprises sénégalaises qui dépendent du numérique.

Alors que la tendance mondiale, pour beaucoup de pays modernes et progressifs, est l’inscription d’un internet neutre dans la loi et mieux encore certains pays comme le Brésil l’on inscrit dans leur constitution  afin que sa remise en cause ne dépende pas de la volonté d’un gouvernement.

Ainsi, avec l’article 27 de ce code, le Sénégal, jadis reconnu mondialement pour ces politiques progressives, emprunte le chemin des gouvernements répressifs comme l’Ouganda ou encore l’Egypte, qui refuse d’adopter le principe d’un internet ouvert.

Si ce projet de loi portant Code des communications électroniques est voté par l’Assemblée Nationale, sans amendement de l'article 27, l’ARTP et les opérateurs déciderons désormais de ce que les sénégalais doivent voir et faire sur internet.

La liberté d'expression, le libre accès à l'information, la liberté de choix des utilisateurs et le pluralisme des médias ainsi que la compétitivité et l'innovation sont aujourd’hui menacés au Sénégal.

Face à cette évolution que le Gouvernement veut imprimer au cadre juridique des TIC au Sénégal, nous, **organisations nationales, régionales, et internationales de la société civile,** demandons aux honorables députés représentants du peuple sénégalais, de veiller aux respects de la liberté d’expression et d’information des Sénégalais, à la protection et la promotion de l’économie numérique en amendant l’article 27 du projet de loi portant Code des communications électroniques par la suppression de son dernier paragraphe.

--- English Version----

**ELECTRONIC COMMUNICATIONS BILL**

**Amend Article 27 which threatens access to WhatsApp, Viber, YouTube, etc.**

The Electronic Communications Bill adopted by the Government of Senegal on 06 June 2018 and currently under-review in National Assembly threatens Net Neutrality and access to online applications.

The last paragraph of Article 27 of the Code states: "The regulator may authorize or impose any traffic management measures it deems necessary to preserve **competition and ensure fair treatment of similar services**. "

This provision which allows traffic management for competitive and financial reasons, violates the basic principle of Net Neutrality and gives the regulator the power to slow down, filter and block access to WhatsApp, Viber, Messenger, Skype and other online applications to protect the financial interests of MNOs and FAIs. This is likely to cause further discrimination by allowing the creation of two-speed Internet, one for the rich and another for the poor in a country where the digital divide is already wide.

If this bill on the Electronic Communications Code is passed by the National Assembly, without amendment of Article 27, the ARTP and operators will now decide what Senegalese should see and do on the internet. Freedom of expression, free access to information, freedom of choice for users and pluralism of the media, as well as competitiveness and innovation will no longer be a reality in Senegal.

Article 27 of the code is also a threat to the growth of the digital economy and Senegal’s growing e-entrepreneurs. The internet presents the main source of livelihoods of thousands of young Senegalese, who run digital start-ups, produce web-videos, TV series on YouTube, and uses other online media and online networks to develop their businesses. Article 27 is not only a threat to freedoms, but also an economic threat to main source of employment Senegalese.

Most modern and progressive countries in the world understands the economic and social value of an open internet. In fact, such as Brazil net neutrality is enshrined in their internet constitution, making it a fundamental right for all citizens. The government of Senegal, albeit historically recognized for its progressive policies, follows the suit of repressive governments in Uganda and Egypt by attempting to limit access to the internet.

Article 27 of the draft telecommunications bill is a threat to freedom of expression, to economic innovation and to the development of the ICT sector in Senegal. We, National, Regional and International Civil Society Organizations, respectfully request the honorable deputies representatives of the Senegalese people, to ensure the respect of the freedom of expression and information of the Senegalese, the protection and the promotion Digital Economy by amending Article 27 of the Electronic Communications Bill by deleting its last paragraph.